



Les bâtons de bois

La grande majorité des bâtons sont fournis aux frappeurs des ligues majeures par les compagnies Rawlings, Louisville Slugger, Hoosier, Sam Bat et pour le cas de Mark McGwire, par le laboratoire de propulsion de la NASA. Tous les bâtons ne sont pas pareils. Les frappeurs recherchent un bâton à grains larges et mieux encore, avec un noeud à la partie du point de contact de la balle. Les bâtons à grains étroits séchent trop rapidement et s'égrainent en peu de temps. Ces bâtons sont expédiés aux joueurs marginaux qui réchauffent le banc. Le meilleur que le frappeur est le meilleur sont les bâtons qu'il reçoit.

La longueur et la pesanteur du bâton va aussi varier. Un frappeur ne peut avoir un élan court et sec s'il utilise un bâton trop lourd. Si le fait d'attendre la balle et d'avoir des mains rapides constituent les éléments les plus importants de l'élan au bâton alors pourquoi utiliser un bâton trop lourd ? Si le frappeur a un bâton lourd, son élan devra s'amorcer plus tôt. Un bâton plus léger procurera un élan plus rapide ce qui permettra au frappeur d'attendre la balle plus longtemps. Et en attendant la balle plus longtemps, le frappeur pourra alors détecter plus facilement le type de lancer et par le fait même utiliser ses mains rapides. Il y a trop d'arguments contre le bâton trop lourd, spécialement de nos jours avec les lanceurs de puissance. Voilà pourquoi Barry Bonds, peut-être le meilleur frappeur de balle rapide du baseball utilise un bâton de 31 onces. Un jouet diront certains. Saviez-vous que Bonds utilise un bâton fait à Ottawa, avec de l'érule de Shawinigan ?

La compagnie Hillerich & Bradsby fabriquant du Louisville Slugger ne met que 8 secondes à fabriquer un bâton pour la masse. Cependant, les employés qui comptent plus de 17 ans d'ancienneté à la compagnie prennent plus de temps pour fabriquer un bâton pour un joueur des ligues majeures. Le fabricant de bâton se doit d'être aux petits soins. Ted Williams a un jour retourné une série de bâtons car le manche ne semblait pas à point. Après vérifications, les bâtons étaient cinq millièmes de pouces trop gros. Hillerich & Bradsby charge 12\$ par bâton pour un joueur des grandes ligues et perd ainsi 13\$ par bâton. La compagnie le fait uniquement pour le prestige.

Orlando Cepeda avait l'habitude de retirer un bâton après chaque coup sûr. Son raisonnement était que chaque bâton avait son nombre limité de coups sûrs. Il ne voulait pas risquer de prendre un bâton qui n'avait plus de coups sûrs dedans. Ouf !

Collaboration spéciale d'André Lachance